

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. NICOD, 122, rue Saint-Georges ; *Trésorier* : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises. 10 francs Etranger.. . . . 15 —	
2.423 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis le 12 septembre :

MM. Drevet, Saint-Martin, Bourlière, Varitchak, Magnusson, Lapeyre.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 10 Octobre 1933, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 12 septembre.*

2^o *Présentation de :*

M. Horelle (Jean), 1, place des Promenades, Roanne (Loire), par MM. Combet et Larue. — Station centrale de Zoologie agricole (Service d'Entomologie), Etoile de Choizy, route de Saint-Cyr, Versailles (Seine-et-Oise), par MM. Riel et Nicod.

3^o *Communications diverses.*

BIBLIOGRAPHIE

Les progrès des connaissances botaniques en Algérie depuis 1830, par le Dr René MAIRE, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, directeur du Service botanique de l'Algérie. (Masson, 1931, Collection du Centenaire.)

Dans cet ouvrage l'auteur a résumé les recherches botaniques de toute nature, faites en Algérie de 1830 à 1930. C'est moins une histoire des botanistes que celle de leurs travaux, et bien que les deux notions soient inséparables, on y trouve en général peu de développements biographiques; mais en revanche on y suit mieux la série des efforts déployés et les progrès réalisés dans un domaine spécial et limité de la colonisation. Il ne saurait manquer d'intéresser tous ceux qui, à un titre quelconque, s'occupent d'histoire naturelle et il sera particulièrement apprécié par ceux qui se livrent à des études sur la végétation de l'Afrique du Nord.

L'ouvrage comprend treize chapitres; le premier est consacré à faire le point, pour ainsi dire, des connaissances botaniques de l'Afrique du Nord et principalement de l'Algérie en 1830; les sept suivants portent sur les recherches relatives aux phanérogames depuis l'entrée des Français en Algérie; c'est la partie la plus importante de l'ouvrage; le neuvième est consacré aux cryptogames, le dixième à la biologie végétale, le onzième à la phytogéographie, le douzième au rôle de l'Université d'Alger dans l'étude botanique de l'Afrique du Nord; le treizième enfin donne un aperçu des recherches faites en Tunisie et au Maroc.

Dans ces treize chapitres, le Dr R. MAIRE a dû condenser une masse considérable de documents et on voit que la connaissance des formes végétales de notre colonie a été acquise d'une manière continue en suivant de près les progrès de la conquête militaire; l'exploration, qui n'est pas loin d'être achevée, se poursuit encore aujourd'hui, surtout au Maroc qui n'est pas complètement pacifié. On comprend aisément que l'inventaire des espèces végétales d'un pays aussi vaste que l'Algérie, ait exigé la participation d'un grand nombre de botanistes, la plupart Français métropolitains ou Français installés en Algérie même; le Dr MAIRE en cite plus de deux cents: les uns spécialistes, botanistes professionnels, chargés ou non d'une mission officielle; les autres amateurs, plus nombreux encore, la plupart fonctionnaires, surtout des militaires, médecins et pharmaciens. Ce second groupe comprend des sédentaires qui étudient avec beaucoup de soin les environs de la localité où ils sont installés, ils complètent ou précisent l'œuvre des premiers et leur rôle est loin d'être négligeable; l'auteur leur rend justice d'ailleurs en consacrant une notice à chacun d'entre eux, sauvant ainsi leurs noms de l'oubli; peu de renseignements biographiques, mais une énumération complète de leurs herborisations et de leurs découvertes, suivies, quand il y a lieu, d'indications bibliographiques, et s'il s'arrête plus longuement sur les autres, c'est que ceux-ci ont fait faire des progrès importants et décisifs à l'étude de la flore et qu'il importait de mettre particulièrement en lumière. On lira avec intérêt les pages consacrées aux maîtres de la botanique algérienne: abbé POIRET, DESFONTAINES, l'auteur de *Flora atlantica*; Victor RENOU qui découvre *Cedrus atlantica* sur l'Atlas de Blida; BORY DE SAINT-VINCENT, président de la Commission scientifique de l'Algérie et son collaborateur principal DURIEU

DE MAISONNEUVE, COSSON, le plus illustre de tous les botanistes algériens du XIX^e siècle et qui, indépendamment de nombreuses publications sur la flore, a constitué un herbier, dit herbier Cosson, qui a été, jusqu'à ces dernières années, la collection la plus complète des plantes d'Algérie ; ses collaborateurs KHALIK, BARATTE, BONNET, DE NOÉ, LETOURNEUX, DE LA PERRAUDIÈRE ; c'est BARATTE notamment qui a achevé cette magnifique iconographie de Cosson intitulée *Illustrationes Florae Atlanticae*, que le maître n'avait pu terminer de son vivant ; l'anglais MUNBY, auteur d'un catalogue important des plantes d'Algérie, POMEL, le géologue, mais aussi ardent et très minutieux botaniste ; BATTANDIER et TRABUT les auteurs de la première flore permettant la détermination des plantes de l'Algérie et de nombreuses autres publications le D^r R. MAIRE, lui-même, l'auteur de l'ouvrage dont nous esquissons un bref compte rendu, qui a à son actif de nombreuses explorations botaniques en Algérie, au Sahara et au Maroc et qui accomplit une œuvre en tout point comparable par l'étendue et la profondeur à celle de ses prédécesseurs, etc. Ce sont là, sans doute, des noms déjà connus de la plupart des botanistes, mais ce qu'on connaît moins c'est la liste de leurs travaux qu'on trouvera complète dans l'ouvrage ; et l'on voudrait en citer beaucoup d'autres qui se sont illustrés par leurs études, soit en phanérogamie, en cryptogamie, en phytogéographie et en biologie végétale, mais nous ne pouvons insister davantage. Attirons seulement l'attention sur le chapitre 12 ; les botanistes qui voudraient se livrer à des études sur la flore de l'Afrique du Nord y trouveront l'énumération des nombreuses ressources que leur offre la Faculté des Sciences d'Alger : laboratoires, bibliothèque, collections, herbier général, herbier de l'Afrique du Nord, jardin botanique, etc., le tout entretenu, mis à jour, amélioré par les soins du D^r MAIRE, lui-même. Pour terminer, ajoutons que la lecture de l'ouvrage se recommande encore par une très belle impression et par une douzaine de photographies de botanistes dont quelques-unes sont fort suggestives.

A. QUENEY.

N. B. — Au nom de nos collègues nous remercions très vivement le D^r R. MAIRE d'avoir offert un exemplaire de son ouvrage en hommage à la Société Linnéenne de Lyon.